Tourisme

Voyages : trouver sa route

Des valises ou des sacs à dos privés de guides de voyage, est-ce leur sort à l'avenir ? La question est moins une affaire de poids du bagage, qu'une histoire tantôt de portes-monnaies, tantôt de concurrence naissante avec le virtuel. Plongée dans l'univers des ouvrages pour voyageur et tour d'horizon non exhaustif de ces assistants touristiques.

Si les projets de vacances ne semblent pas trop souffrir de la conjoncture, les séjours eux sont raccourcis. Traduction sur les rayonnages de guides de voyage : le segment des destinations citadines est le seul à voir croître son succès. *"En 2012, le marché des guides de voyage a ressenti pour la première fois, de manière significative, les effets de la crise économique"*, rapporte-t-on chez Livres-hebdo, magazine pour les professionnels du livre.

© Pierre Rousseau/BELPRESS.

Néanmoins, la conjoncture incertaine n'empêche pas les éditeurs spécialisés de lancer des nouveautés. Au premier semestre 2013, le compteur des nouveaux guides millésimés 2013-2014, atteint le nombre de 1.504 ! Des actualisations, de nouvelles destinations, mais aussi des propositions inédites. On voit apparaître de plus en plus de parutions thématiques – par exemple *le guide des week-ends bio en France* (éd. Gallimard) – ou liées à un événement culturel – par exemple *Marseille - Provence 2013, capitale européenne de la culture* (éd. Hachette - coll. Le guide du routard).

De l'instructif à l'insolite

Entre éditeurs, la concurrence est rude, chacun cherchant à développer sa niche dans un marché exploré de longue date. 40 ans déjà que le *Guide du routard* innovait, en balisant les chemins de traverses. A l'époque, le tourisme – jusque là réservé encore à quelques privilégiés – connait un envol spectaculaire. Depuis, il occupe toujours une place primordiale dans nos sociétés occidentales, et s'aventure sur de nouveaux terrains. Ainsi, *"pour stimuler la curiosité, les professionnels du voyage proposent d'autres façons de partir"*, constate Marie Simon alors qu'elle retrace l'histoire du voyage (1). Et de citer le tourisme vert, les stages créatifs (les carnets de voyage bénéficient d'un engouement extraordinaire), les aventures extrêmes, les rencontres avec les populations locales. Si les premiers touristes partis de longs mois durant recherchaient surtout l'évasion instructive, les actuels voudraient s'écarter des sentiers battus, rencontrer de l'authentique. Davantage que touristes, aujourd'hui, nous nous voudrions voyageurs. C'est-à-dire de ceux qui partent à la découverte, qui prennent le temps de contempler le monde. Voilà des desseins pour le moins *"antinomiques avec la multitude, avec le groupe, avec l'organisation, avec la planification"*, remarque l'historienne.

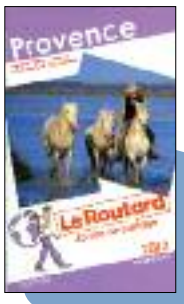
Pour répondre à nos souhaits de voyageur moderne, l'industrie du tourisme (3ème industrie mondiale) multiplie les offres et produits en vue de *"voyager autrement"*... Autrement que la masse des autres, avec le sentiment de l'aventure mais soigneusement balisée. *"Si tout le monde est touriste, personne ne veut l'admettre"*, constate la géographe Sylvie Brunel (2).

Concepteurs d'autoroutes voyageuses

C'est là un véritable paradoxe, que les guides de voyages incarnent à merveille. D'une part, ils participent de l'extension du tourisme dans les coins du monde qu'ils explorent. D'autre part, ils font leurs promotions à coup d'adresses 'pitto-

Tour d'horizon – non exhaustif – des guides de voyage

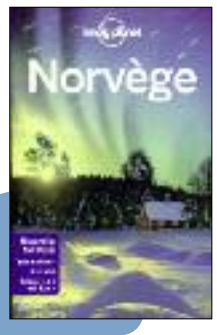
Le routard, un sac à dos bien rempli



L'idée semblait farfelue aux yeux des premiers éditeurs démarchés par Philippe Gloaguen, dans la foulée de 1968. *Le routard* peine à trouver producteur. Pourtant, il ne faudra pas attendre dix ans pour que le guide devienne un must dans le champs de l'édition de voyage, sous l'égide de Hachette. Une "success story" pour cette collection francophone, devenue un véritable label. Avatar du voyageur baba cool, *Le routard* se vante d'être un *"melting pot d'humanisme, d'écologie, de respect des peuples, d'autodérision, d'humour bon enfant, de quête d'authenticité, de nostalgie des paradis perdus et de clins d'œil à Tintin..."* Tout un programme décliné au gré de plus de 200 destinations (une offre très détaillée pour la France). Sans compter une série de produits dérivés : des applications numériques aux vêtements, des jeux aux assurances de voyages. *Le routard* s'affiche comme une marque déposée, jusque sur les devantures d'hôtels ou de restaurants pour attester la qualité du service, leur accessibilité aux petits budgets. C'est du moins la philosophie d'origine.

>> www.leroutard.com

Le Lonely Planet, plus si solitaire



D'origine australienne et contemporain du *Routard*, le *Lonely Planet* fête cette année ses 20 ans d'existence en version française. Les premières destinations couvertes dans la langue de Voltaire emmènent le voyageur au loin : les îles Bali et Lombok, le Brésil, le Cambodge. Le catalogue étoffé avec le temps compte quelque 130 titres en français (plus de 500 en anglais). Son objectif : à côté des nombreux renseignements pratiques, *"donner des clés au voyageur pour qu'il comprenne mieux les pays qu'il visite"*. Mieux saisi, le pays ou la région pourra être mieux apprécié, estime l'éditeur. Et surtout on évitera, dit-il, de commettre en toute ignorance des actes prêtant localement à conséquence. Ainsi, un discours d'éthique du voyage accompagne le projet éditorial, l'éditeur allant jusqu'à conseiller d'éviter certains sites touristiques menacés, de privilégier des destinations moins fragiles. Il faut dire que la préoccupation est dans l'air du temps. Très complet, le *Lonely Planet* s'attache aussi à rassurer les voyageurs inquiets : il offre *"une information détaillée sur la santé liée à chaque destination, et des conseils pour voyager en toute sécurité"*.

>> www.lonelyplanet.fr

Du bon usage de son guide

"Ceux qui avaient exploré cet endroit avant moi et découvert les faits avaient du même coup établi des distinctions entre ce qui était important et ce qui ne l'était pas, raconte Alain de Botton de sa visite de Madrid (1). Les distinctions s'étaient figées au fil du temps en des vérités presque immuables sur ce qui avait ou non de la valeur". Il compte les étoiles et poursuit : *"Ces distinctions n'étaient pas forcément fausses mais leur effet est pernicieux. Là où les guides faisaient l'éloge d'un site, ils incitaient fortement le visiteur à éprouver le même enthousiasme éclairé, là où ils restaient muets, le plaisir et l'intérêt semblaient injustifiés".*

Guide à la main ou lectures faites, rien de tel que s'appuyer sur ces balises pour lever le nez des indications, s'exposer aux charmes des lieux, pouvoir se perdre et *"découvrir alors ce qu'autrement nous n'aurions jamais vu"* (2).

(1) Alain de Botton, L'art du voyage, éd. Pocket, 2004.
(2) Christophe Lamoure, Petite philosophie du marcheur, éd. Milan, 2007.

resques', de visites 'exclusives', de rencontres 'authentiques'. *"Les guides les plus populaires tracent ainsi de véritables routes,* remarque un bloggeur. *Que ce soit la 'Lonely Trail' ou 'le chemin du routard', nous nous sommes tous (trop souvent) déjà retrouvés dans ces établissements fréquentés exclusivement par les lecteurs de tel ou tel guide...".* Les guides vont parfois jusqu'à livrer des trucs et astuces pour *"éviter les pièges à touristes".*

Toujours à la page

Les guides balisent le chemin, donnent des repères. Ils rendent publiques les appréciations de tel ou tel expérimentateur. Là, un journaliste du cru, engagé pour élaborer le guide. Là, un professionnel envoyé incognito pour tester le service. Ici, le quidam soucieux de partager ses impressions. Les guides construisent leurs réputations sur ces apports et leur validité. *"Un guide de voyage ressemble un peu à un instantané,* reconnaît le *Lonely Planet. A peine a-t-on imprimé le livre que la situation a déjà évolué. Les formalités d'entrée dans un pays sont modifiées, les prix augmentent, les horaires changent, les bonnes adresses se déprécient et les mauvaises font faillite".* Voilà les guides de voyage engagés dans une course à l'actualisation. Les polémiques font rage autour du rythme de renouvellement des éditions : annuel pour certains guides, trisannuel pour d'autres, etc. D'aucuns considèrent la gageure impossible de vérifier chaque année l'ensemble des informations d'un guide, alors que d'autres en font un argument de qualité.

Localise-toi et tu verras

Le numérique pointe à l'horizon. De plus en plus, les voyages et visites se préparent sur Internet. Les post-it et notes prises au vol à la lecture des guides papier laissent la place aux infos collectées directement en ligne. Par contre, pour partir, c'est toujours le guide imprimé que le voyageur glisse dans sa valise. Il n'empêche : les éditeurs, soucieux de suivre les tendances, ne manquent pas d'explorer le monde du numérique. De nombreuses applications pour iPhone, Android, tablettes, en lien avec le tourisme sont développées par leurs soins, de même que par les offices du tourisme ou d'autres acteurs du secteur. Au départ de la localisation du touriste via GPS, des propositions de visites, de restauration, etc. peuvent être transmises. Evidemment, il faut être connecté pour que cela fonctionne.
Plus encore, certains applications ouvrent les voies de visites particulières. Un exemple ? La région Provence-Alpes-Côte d'Azur propose une application mobile qui alerte le voyageur lorsqu'il marche sur les pas d'un grand maître de la peinture. Le tableau du peintre s'affiche alors sur l'écran et permet au plaisancier de confronter l'œuvre au paysage original (3).

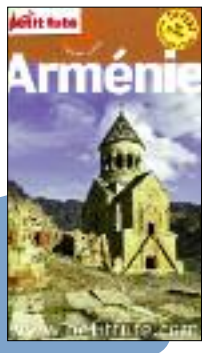
Les plus des pros

Nouvelle incursion sur le marché également : la plate-forme collaborative Wikivoyage (parente de Wikipedia), qui collecte – sans garantir – les connaissances des "wikivoyageurs" sur une foule d'endroits visités. En écho à ces développements, les éditeurs de guides rappellent leur expertise professionnelle, défendent leur métier. Comme le font les libraires spécialisés en voyage, écrasés par le secteur de la grande distribution ou par les plateformes de vente en ligne. Les atouts de ces libraires comme *l'Anticyclone des Açores* à Bruxelles (4), qui se raréfient : le conseil, mais aussi la possibilité de feuilleter les différents guides pour finalement choisir celui qui conviendra le mieux au voyageur et à son périple.

//CATHERINE DALOZE

(1) Marie Simon, *Voyageurs. Petite histoire du nécessaire et du superflu*, éd. Hachette, 2004.
(2) Sylvie Brunel, *La planète disneylandisée*, éd. Sciences humaines, 2012.
(3) GalleryPACA est une application gratuite à télécharger sur www.applicationandroid.fr (voyage). Même principe pour les scènes de film tournées en PACA.
(4) 02/217.52.46. - www.anticyclonedesacores.be

Le petit futé, dénicheur d'adresses



A ses débuts, *Le petit futé* est un spécialiste des grandes villes françaises et européennes. Il compte aujourd'hui 83 "city guide". Mais le guide *"de consommation pratique"* pour les villes s'est étendu depuis à d'autres destinations moins urbaines. Allant jusqu'à s'intéresser à une autre niche : des destinations lointaines non reprises par les autres guides en français (prochainement l'Angola, le Surinam). Autre évolution : le guide se dit adapté aux nouveaux modes de consommation. Ainsi, si les "bons plans" sont toujours de rigueur, ce sont désormais de bonnes tables, de beaux hôtels, des centres de remise en forme, des golfs, etc. qui viennent compléter l'ensemble du carnet d'adresses. *Le petit futé* se présente comme le renardeau qui le symbolise : *"toujours à l'affut des bonnes adresses et des dernières ouvertures".* A son compteur web, plus de 930.000 adresses répertoriées, soit testées par les rédacteurs du guide, soit suggérées par un internaute ou un professionnel du secteur du tourisme. Au final, certaines adresses sont garanties par *Le petit futé* qui, prudemment, rappelle les évolutions possibles entre deux passages de ses ambassadeurs.

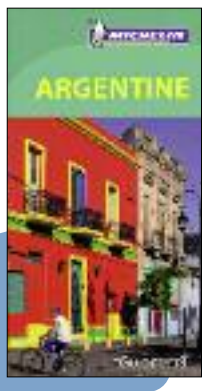
>> www.petitfute.com

Le 100% de *Berlitz*

Berlitz résonne, dans nos esprits, avec dictionnaires de traduction, méthodes d'apprentissage des langues... Mais, outre des guides de conversation, l'éditeur s'est aventuré dans le champs des cartes, plans et guides de voyage. 100 % Lisbonne, 100 % Berlin, 100 % Madrid... Du condensé, conçu pour du court séjour, avec une sélection très serrée des sites " incontournables".

>> www.berlitzeditions.fr

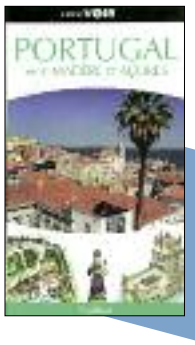
Le vénérable *Guide vert*



Familier, le système de classement étoilé du *Guide vert* (* intéressant, ** mérite le détour, *** vaut le voyage) en dit long sur sa préoccupation de mobilité. Logique : il est estampillé Bibendum, le fameux bonhomme Michelin. Le géant du pneumatique peut s'enorgueillir d'une belle longévité : le premier guide Michelin date de 1900. Alors destiné aux pionniers de l'automobile, il fournissait, à ces rares chauffeurs, des informations précieuses : liste des garages, des médecins, plan de quelques villes, liste des curiosités, itinéraires de découverte... L'expertise cartographique de Michelin est aujourd'hui encore reconnue (même si on parle davantage aujourd'hui de géolocalisation), de même que sa tonalité culturelle. En parts de marché, les éditions Michelin se situent en deuxième position du nombres d'exemplaires vendus en 2012, en France. Cartes y compris. Derrière le géant Hachette Tourisme (*Guide du routard, Guide Voir, Guide bleu...*). Elles sont tout juste suivies par le *Lonely Planet*.

>> http://voyage.michelin.fr

Le Guide Voir, orienté graphisme



"Plus de photos, plus d'illustrations que tout autre guide voyage", le *Guide Voir* attire le chaland avec son esthétique. Sans se départir des aspects pratiques, il est surtout reconnu - et reconnaissable – pour son graphisme didactique. Ses dessins 3D permettent de visualiser l'architecture d'une ville, d'explorer des quartiers... Les pages richement illustrées viennent compléter l'album-souvenir de vacances. Collection éditée – comme *Le Routard, le Guide bleu, le Guide Evasion*, etc – par Hachette Tourisme, le *Guide Voir* vient compléter l'offre du colosse. Il ne reprend cependant que peu de destinations.

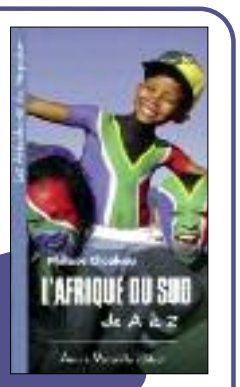
>> www.guideshachette.com

Géoguide et National Géographic, dérivés des magazines

La maison d'édition Gallimard et les fameux magazines *Géo* se sont associés pour proposer, eux aussi, des guides de voyage. Ils portent le sceau *Géo*. Ces guides sont riches en photos couleurs, à l'image du mensuel pour voyageurs passionnés. Ces guides sont écrits par les voyageurs et expertisés pas des spécialistes de la destination. Quant au mensuel d'origine américaine, le *National Geographic*, il propose également des guides de voyage en français pour quelques destinations. Une manière, indique la revue, de *"découvrir et comprendre sa destination avant de partir, de se sentir au plus près des peuples et de s'imprégner des lieux visités".*

>> Géoguide voir www.guides.gallimard.com

Hors des sentiers battus...



Pour les voyageurs désireux d'expérimenter d'autres ouvrages que *Le routard, le Lonely Planet* ou leurs cousins du genre, le champ d'investigation est vaste. Certains trouveront leurs bonheurs au détour de projets d'édition plus spécialisés sur l'Afrique (éditions du Jaguar), sur l'insolite et le méconnu (éditions Jonglez)... D'autres préféreront se plonger dans un style proche du récit de voyage ou du témoignage d'explorateurs. Les *Abécédaires du voyageur*, publiés par les éditions André Versailles, offrent une autre opportunité encore : celle de découvrir un pays suivant l'alphabet, en égrainant ses facettes de A à Z. Ainsi l'Inde passera par des chapitres consacré à Bollywood à Gandhi, aux Intouchables... ; le Congo proposera des portes d'entrée comme Bonobos, Diamant, Guérisseurs, Kabila... Un site prolonge chacune des entrées, photos et vidéos à l'appui.

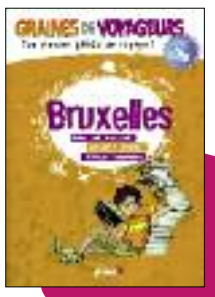
>> www.abc-voyageur.com

Adaptés aux plus jeunes

Parmi les "niches" encore peu exploitées par les guides touristiques : le jeune public. Mais les petits touristes (6-12 ans) bénéficient tout de même d'une offre croissante.

> Avec *Les carnets du vadrouilleur*, pour l'exploration d'une région (en France essentiellement : Bretagne, Provence...) ou pour partir à l'aventure en tous lieux. Les quelques visites renseignées aussi par la mascotte hérisson, se targuent d'être à petits prix (maximum 5 euros pour les enfants, 7 pour les adultes).

>> www.levadrouilleur.com



> Avec *Graines de voyageurs*, une collection d'une vingtaine de destinations (en France surtout mais aussi des guides sur Bruxelles, Rome, New-York...), agrémentées de jeux, d'activités d'un carnet de voyage pour les souvenirs.

>> www.graines-voyageurs.fr

> Avec *Interdit aux parents*, la version enfants du *Lonely Planet* qui propose de découvrir de façon ludique une ville ou un pays, à travers ses personnages célèbres, ses anecdotes et ses particularités culturelles.